

LE COUP DE MERRIMAC

Guy Dupont

♠ 72		♠ 53
♥ V4		♥ A1032
♦ A6		♦ R1095
♣ AD109543		♣ R82
♠ D1096	N	
♥ D975	O	E
♦ 8432	S	
♣ 6		
	♠ ARV84	
	♥ R86	
	♦ DV7	
	♣ V7	

Votre partenaire n'a pas plus de quatre cartes à ♥ et pas plus de quatre points d'honneurs. Prenez l'entame de l'As de ♥ et contre-attaquez bravement du Roi de ♦. Si vous ne le faites pas, le déclarant se trouvera en mesure de profiter de l'affranchissement de sa belle couleur à ♣, une fois qu'il vous aura abandonné le Roi - la couleur étant exploitable grâce à la remontée à l'As de ♦.

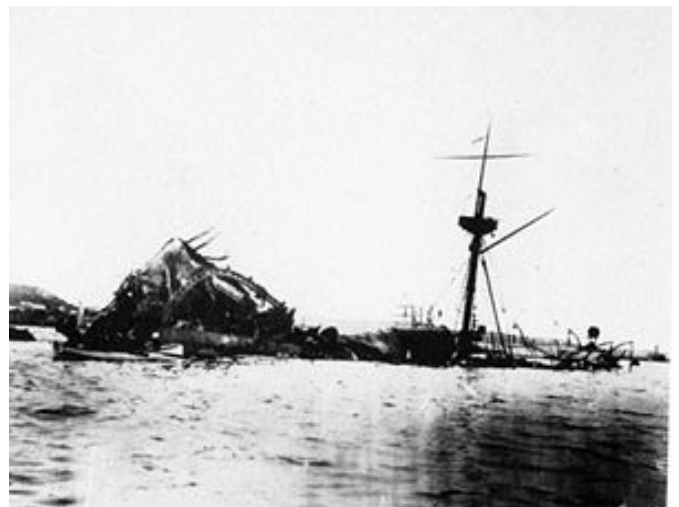
La contre-attaque du Roi de ♦ livrera au déclarant deux autres levées dans la couleur, mais elle le limitera à deux levées de ♣, alors que celui-ci en aurait disposé de six sur un flanc passif. Ainsi, le contrat chutera - après que vous aurez laissé passé un tour de ♣.



Ely Culbertson (1891-1955)

Le sacrifice d'un honneur pour tuer la communication avec le mort a été baptisé par Ely Culbertson « le coup de Merrimac », en référence au sacrifice du navire charbonnier qui se saborda, en 1898, à l'entrée de la Baie de Santiago de Cuba, pour interdire le passage de la flotte espagnole (restée ainsi prisonnière dans le port), durant la guerre hispano-américaine. On devrait d'ailleurs dire le « coup du Merrimac ».

Certains auteurs ont pris quelque liberté avec la vérité historique, à propos de ce coup. On présente souvent le bâtiment comme un navire de guerre, en situant le sabordage dans la Baie de Santiago du Chili. Mais le pompon revient à un récent ouvrage de bridge dans lequel on peut lire : « En souvenir du croiseur Merrimac, qui s'est sabordé pour bloquer la flotte anglaise lors de la guerre de Sécession américaine ».



Le cuirassé USS Maine coulé dans la rade de La Havane en 1898

La guerre hispano-américaine a eu lieu en 1898. Il n'a fallu que six mois aux Américains pour l'emporter sur les Espagnols qui n'entendaient pas abandonner leurs possessions dans les Caraïbes.

Échos...Échos...Échos...

- La convention présentée vers 1930 à Bridge World Magazine par Easley BLACKWOOD fut refusée car inutilement compliquée et vouée à peu d'avenir. En son temps, Mme de SEVIGNE n'avait-elle pas dit : «RACINE passera comme le café».
- L'expérience est une qualité qui permet aux bridgeurs de ne jamais recommencer une sottise de la même manière.
- Un joueur grincheux s'adresse à l'un de nos champions connu pour son impertinence : « Me prenez-vous pour un imbécile ? ». Réponse : «Non, mais je peux me tromper».